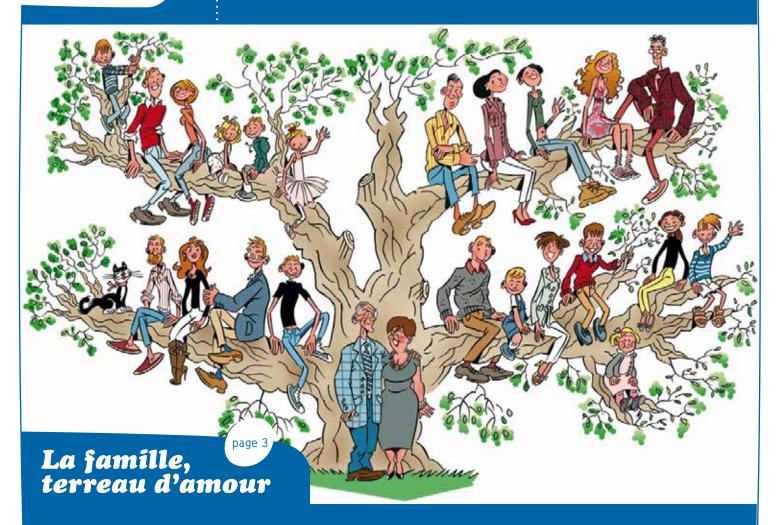


Unité pastorale Dyle et Thyle

Paroisses de Court-Saint-Étienne, Beaurieux, Tangissart, Sart-Messire-Guillaume et Bousval



Vivre en famille au quotidien



Quelle éducation avec les ados ?



La famille vue d'Afrique



«Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour.»

Pape François, Amoris Laetita nº 11



Edito



→ Votre avis nous intéresse!

Voilà bientôt trois ans qu'existe cette édition de Mains Ouvertes en couleur en Unité pastorale. Votre avis nous intéresse par courrier, téléphone, mail (voir ci-contre les coordonnées) pour savoir si vous appréciez le contenu, la fréquence de parution, la présentation... Merci de nous le faire savoir, cette brochure est faite DOUR VOUS!

■ Équipe de rédaction locale en cours de constitution

• En partenariat avec :

CathoBel ■ Édition-coréalisation I CathoBel

Wavre - Tél : 010/ 235 900 - info@cathobel.be Editeur responsable Didier Croonenberghs, directeur opérationnel Cyril Becquart, directeur de la rédaction Jean-Jacques Durré Rédaction : Manu Van Lier, Pascal André, Anne-Françoise de Beaudrap, Sylviane Bigaré, Natacha Cocq, Corinne Owen, Angélique Tasiaux

I Bayard Service Édition Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 59874 Wambrechies CEDEX Tél. 0033 320 133 660 Secrétariat de rédaction : Éric Sitarz - Maquette Anthony Liefooghe I Régie publicitaire : Bayard Service Régie Tél. 0033 320 133 670

■ Impression : Offset impression (Pérenchies)







Toute la famille, en voiture!

't si l'on comparaît la famille à une voiture? On pourrait dire alors qu'auiourd'hui certains couples s'y engagent en se promettant de rester co-pilotes jusqu'au bout, d'autres n'osant pas faire ce pari. La voiture roulant depuis un certain temps, le pilote change parfois. Des passagers prennent place à l'arrière, certains devant opter pour une voiture plus grande, d'autres gar-

dant une taille fixée. La route prend des allures de toutes sortes: rarement rectiligne, plus souvent chaotique, parfois accidentée; il faut régulièrement entretenir le véhicule, prendre des temps d'arrêt, de vacances aussi. Et il faut bien entendu aussi choisir un itinéraire

et conduire prudemment!

en fonction de la destination visée,

Et cætera! Votre imagination fera le reste: à quelle voiture ressemble votre famille et sur quelle route roulez-vous? Le christianisme propose aux voitures un but et un chemin, qui en fait sont tout un: l'amour. Le but est de s'aimer toujours plus, un peu comme l'horizon dont on approche sans jamais l'atteindre; et le chemin est également d'avancer en s'exerçant à aimer. Pas n'importe comment mais en prenant l'exemple de Jésus et, surtout, en le prenant avec nous en voiture! On croit souvent que l'Église rejette tous ceux qui ne suivent pas la route «traditionnelle». Le pape François est en train de montrer que non. Au nom au l'Évangile, il assure que l'Église, chaque chrétien, tout en proposant un but, une destination à nos «familles-voitures», se veut, comme Jésus, co-pilote de route de toutes les familles, dans toutes leurs situations, et offrir à celles qui le désirent les services d'un quide expérimenté, bienveillant et patient pour trouver leur chemin progressivement et atteindre le but. Il ne s'agit pas de «faire la morale», il s'agit de la vivre ensemble.

→ Abbé Jean-Marc Abeloos, curé de Court et responsable de l'unité pastorale

Le pape François a dit...

«La Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre, et leur montre le but du chemin. Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église. Les tensions induites par une culture individualiste exacerbée, culture de la possession et de la jouissance, engendrent au sein des familles des dynamiques de souffrance



et d'agressivité. En tant que chrétiens nous ne pouvons pas renoncer à proposer le mariage pour ne pas contredire la sensibilité actuelle, pour être à la mode, ou par complexe d'infériorité devant l'effondrement moral et humain. Nous priverions le monde des valeurs que nous pouvons et devons

> → Extraits de l'Exhortation Apostolique Amoris Laetitia, 2016 («La joie de ľÉvangile»)



Mains Ouvertes

ESPRIT DE FAMILLE

La famille, terreau d'amour au quotidien

Quelle famille n'est pas ballottée par les remous de la vie aujourd'hui? Un père de famille nous partage son expérience pour que le bateau garde le cap chaque jour.



ans notre monde actuel secoué dans tous les sens par les fermetures d'entreprises et leurs conséquences dramatiques sur l'emploi de milliers de travailleurs, les scandales financiers qui éclaboussent les politiciens de droite comme de gauche, la plus grande démocratie du monde qui ressemble à un bateau ivre partant à la dérive, des candidats à la présidence qui ont bien pâle figure et bien peu de morale, il est consolant de pouvoir se réfugier tous les jours dans un lieu où tout semble différent et tranquille: la famille, notre famille à chacun. Et pourtant, la famille, à l'image du monde qui l'entoure, est elle aussi parfois secouée dans tous les sens par des vents violents et même des ouragans dévastateurs, et il faut donc en permanence que chacun de ses membres pense à ce que lui peut apporter aux autres personnes de sa famille avant de se concentrer d'emblée sur ce que la famille peut et doit lui apporter. C'est mon expérience, dont je témoigne brièvement ici.

Prendre le risque de l'écoute et de l'ouverture

L'acceptation de la différence est également fondamentale: jeunes et adultes, garçons et filles, femmes et hommes sont tous très différents et ces différences peuvent être une force lorsque chacun prend le risque de l'écoute et de l'ouverture: «Je ne partage pas ton avis, tu ne partages pas le mien, tes goûts sont différents des miens, tu es jeune et moi je suis... moins jeune, mais nous devons respecter ces différences, nous devons nous respecter pour pouvoir vivre ensemble dans la sérénité et la paix». La famille est la première cellule de la société, où l'on apprend à vivre ensemble.

Prendre le risque du pardon

Le pardon aussi est indispensable: les erreurs, les colères, les moqueries, les énervements ne sont pas toujours évitables et il est alors essentiel de pouvoir se pardonner, se tendre la main et repartir d'un bon pied tous ensemble. Mais si la famille est fondamentale à notre équilibre, elle ne doit pas devenir une prison dorée qui nous rend égoïstes et nous fait oublier et rejeter les autres: «Chacun ses problèmes, il faut se protéger, ma famille d'abord». La famille doit être le tremplin qui nous rend plus heureux et plus forts pour pouvoir nous ouvrir aux autres, apprendre à mieux connaître, apprécier, accueillir et aider tous ceux qui nous entourent et tout spécialement les plus faibles de notre société. C'est en cela qu'elle est un terreau d'amour.

→ Jean-Dominique Raymaekers









Merci aux annonceurs



FAMILLE

Rendre les ados

Une mission pour tous les éducateurs

À l'heure où de jeunes adultes n'hésitent pas à faire exploser des bombes au nom de Dieu, Bruno Humbeeck, psychopédagogue et professeur à l'Université de Mons, revient, non sans optimisme, sur les «fondamentaux» de l'éducation dans un monde de plus en plus complexe. Selon lui, une personne qui se sent reconnue n'a plus besoin de héros pour se (re)construire.

On dit souvent que l'adolescence est la période clé pour la construction de son identité. Pour le jeune, celle-ci est-elle aujourd'hui plus difficile qu'autrefois?

Bruno Humbeeck. Sans aucun doute. Autrefois, l'affirmation de sa propre identité allait de soi. On reproduisait - par exemple - le métier de son père, ce qui n'était peut-être pas très exaltant, mais c'était plus simple et plus rassurant. Or, aujourd'hui, le contexte sociétal pousse l'adolescent à devenir soi, à se construire via l'ensemble des événements qui se produisent dans sa vie. Avec les réseaux sociaux notamment, il est appelé, bien plus qu'avant, à se créer des événements dont il est le héros. Les adultes ont souvent du mal à comprendre, par exemple, pourquoi des ados se mettent en scène dans des émissions TV à grand succès où ils se font vomir ou se mettent dans des situations humiliantes, ridicules. Mais, dans une société qui hypertrophie le soi, cela a du sens aux yeux du jeune! La masse de spectateurs est en effet potentiellement énorme, c'est un spectacle dont il est le centre. Le drame survient - une minorité de cas, heureusement - lorsque les auteurs accordent à leur geste une dimension sacrée, mythologique, comme on le voit avec les auteurs d'attentats. Peu importe à leurs yeux qu'il y ait des morts (y compris eux-mêmes) puisque cela a du sens pour eux. Ils existent enfin.

Être parent n'est-il pas également plus difficile aujourd'hui qu'il y a à peine cinq ou dix ans ?

Sans le moindre doute. Cela tient à la complexité de la société. Il y a dix ou quinze ans à peine, le monde s'imposait comme une évidence, alors qu'aujourd'hui, il donne à penser et à réfléchir. Un film comme *Demain*, par exemple, est très significatif à cet égard. Il démontre à quel point les modèles d'hier – notamment le modèle capitaliste – ne fonctionnent plus et nous obligent à

trouver une nouvelle forme de sérénité. La difficulté croissante d'être parent est également liée au discours sur la compétitivité et le surpassement de soi, qui n'a jamais été aussi omniprésent qu'aujourd'hui. Il a pour effet de créer de l'angoisse chez les parents. Ils savent que leurs enfants, pour la première fois depuis bien longtemps, auront peut-être des postes et des situations inférieurs aux leurs. Ils ont donc tendance à exiger de leurs enfants qu'ils les rassurent au plus vite en «devenant quelqu'un» rapidement, en leur donnant des signes qu'ils ont intégré la notion de «struggle for life». Les ados sont ainsi sommés de montrer à leurs parents qu'ils se créent un avenir sans traîner en route. Or, l'invention majeure de l'adolescent n'est autre que le glandage. À cette période de la vie, vivre dans le présent sans tenir compte du passé ni du futur est un signe de bonne santé mentale. Franquin l'avait bien compris avec son personnage de Gaston Lagaffe, glandeur par excellence qui était tout sauf idiot.

Quelles sont les erreurs éducatives à ne pas commettre ?

Au lieu de diaboliser un comportement (le «glandage») ou de dénigrer des outils que les adultes connaissent en général très mal (le jeu vidéo, l'application smartphone), ceux-ci peuvent utilement poser des questions du genre : «En quoi ça consiste, ton jeu ?», «Qu'est-ce qui te plaît ?», «Tu es bien classé?», et ainsi de suite sur les autres activités du jeune. On ne demande évidemment pas aux parents d'aimer ce que leurs ados aiment! Mais, simplement, de leur permettre d'aimer ce qui les intéresse. Même les jeux virtuels violents - en dehors des cas pathologiques, bien sûr, qui restent rares - permettent de sublimer la tentation héroïque dont je parlais plus haut. En fait, il y a une règle-clé pour l'éducateur : préférer l'humilité de l'ethnologue («C'est quoi? Comment ça marche? Comment tu fais?») à l'arrogance de

Des journées de rencontre autour des ados

Depuis octobre 2016, Bruno Humbeeck a sillonné l'ensemble de la Communauté Wallonie-Bruxelles à l'instigation d'Infor-Santé, le service de promotion de la santé de la Mutualité chrétienne. Avec d'autres experts, il u a rencontré les professionnels de l'enfance et de l'adolescence au sein de débats. Il y a donné aussi une conférence intitulée «l'adolescence. entre métamorphoses et besoin d'expression, des clés pour mieux comprendre et accompagner». Parmi les thématiques abordées : harcèlement, assuétudes, émotions, réseaux sociaux, vie relationnelle, affective et sexuelle, etc. Pour en savoir plus : www.mc.be/journée-ado

«signifiants»



l'envahisseur («Tes jeux sont débiles et tu perds ton temps»). Ce qui est vital, également, c'est de rendre le jeune «signifiant». Par exemple, lorsqu'un élève rentre d'un congé de maladie et sent que personne n'a remarqué son absence dans la classe, il peut vivre une véritable humiliation. Ajoutée à d'autres, elle peut avoir des conséquences potentiellement dramatiques et l'inciter à devenir signifiant par des conduites extrêmes.

C'est à toute une gestion de la vie collective que vous appelez là...

Cela commence dès l'école maternelle où il faut mettre en place un univers démocratique. Attention, il ne s'agit pas, comme on le croit souvent, de «donner la parole à chacun»! On sait comment ça tourne le plus souvent : 20 % des élèves occupent 80 % du temps de parole... Il s'agit plutôt de répartir celle-ci d'une façon plus démocratique. Faire en sorte que l'élève qui n'ose pas ou ne peut pas la prendre se sente protégé et respecté. Il ne s'agit pas non plus, dans le contexte qu'on connaît aujourd'hui, d'instaurer chez les ados une culture du débat à tout prix, ni de systématiser les groupes de parole, mais bien de favoriser les groupes d'expression. C'est très différent ! Dans ce genre de groupe, on n'échange pas ce qu'on pense, mais ce qu'on ressent. Or une émotion ne peut pas se contredire. Tandis qu'une opinion, oui! Ce genre de «dialogue» sur les opinions mène très vite à des crispations identitaires,

difficiles à gérer, et potentiellement aux événements dramatiques que nous avons connus récemment. Ces tragédies sont le prix que nous payons pour notre société d'arrogance. Ceux qui arrivent à s'affirmer, y compris par ce qu'ils possèdent, entraînent chez les autres un sentiment d'humiliation. Ces derniers n'arrivent pas à exister, à s'inscrire sur la scène. Or une personne qui se sent importante, reconnue, n'a plus besoin de héros pour se (re)construire.

Malgré ces évolutions inquiétantes, vous n'hésitez pas à vous proclamer optimiste...

Oui, parce que cette évolution, si elle est source d'angoisse, est également passionnante. Pas un jour ne se passe, en effet, sans que la question du «vivre ensemble» se pose différemment d'hier. De nouvelles modalités de convivialité, très encourageantes, parfois très mûries, sont en train d'apparaître parmi les adolescents. Leur appétence dans ce domaine est devenue énorme. On l'a bien senti dans les écoles, ces derniers mois, qui ont été émotionnellement très durs pour les jeunes et les enseignants. C'est ce bouillonnement qui me rend optimiste. Mais il faut lui laisser le temps pour aboutir. Et, encore une fois, il importe d'écouter ce que les ados ont à nous dire quand ils essaient de s'asseoir alors que nous essayons, vainement, de les remettre debout...

→ Propos recueillis par Francis Demars

Il ne s'agit pas de «donner la parole à chacun»! (...) [mais] plutôt de répartir celleci d'une façon plus démocratique. Faire en sorte que l'élève qui n'ose pas ou ne peut pas la prendre se sente protégé et respecté.



Agenda

Mars 2017

À votre service dans l'unité pastorale Dyle & Thyle

■ Abbé Jean-Marc Abeloos

Responsable de l'UP Curé de Saint-Étienne et Saint-Lambert (Beaurieux) 1 rue du Village 1490 Court-Saint-Étienne Accueil le mercredi de 10h à 11h30 tél. 010 / 61 23 38 jm.abeloos@gmail.com

■ Secrétariat à Court : mardi et mercredi en période scolaire

de 9h30 à 11h30 tél. 010 / 61 23 38 saintetienne.court@gmail.com

■ Abbé Marcel Ndjondjo

Vicaire dominical pour l'UP tél. 0466 / 43 56 97 alondowelo@gmail.com

■ Catherine Breckpot

Animatrice pastorale pour l'UP tél. 0474 / 649 122 cathbiset@gmail.com

■ Abbé Emmanuel Leurquin

Curé de Tangissart et La Roche 12 rue Notre-Dame 1490 Tangissart tél. 010 / 61 26 47 leurquin.emmanuel@skynet.be

■ Abbé Marius Hervé N'guessan Djadji

Curé de Sart-Messire-Guillaume 42 rue de l'Église 1490 Sart tél. 0492 / 100 711 tél. 010/61 19 02 mariusherve.nguessan@ yahoo.be

■ Abbé Andrzej Maciejewski Curé de Bousval et Noirhat

9 place Communale 1470 Bousval tél. 067 77 24 13 andremaci@yahoo.fr

■ Préparation du baptême d'un premier enfant (petit) :

chaque premier mercredi du mois à 20h à la cure de Tangissart (cf. ci-dessus).

■ Sacrement de la réconciliation (confession): pendant l'adoration aui suit

les messes de semaine et sur rendez-vous.

■ Visite des malades : chaque vendredi (s'adresser à la cure).

■ Aide alimentaire à Court :

Juliette Motte tél. 010/61 18 68 Marie Magnier tél. 0479/31 04 92 Compte BE71 2710 5380 9669

> Retrouvez les annonces et l'agenda sur le site de l'UP:

www.updt.be

→ Marche ADEPS

Dimanche 30 avril de 7h30 à 16h. Au profit de l'Aide alimentaire de Court-Saint-Étienne 5. 10, 15, 20 km sont proposés pour profiter de la nature de ce lieu. Départ de la salle Notre-Dame à Tangissart. Joignons l'utile à l'agréable en participant au soutien alimentaire mensuel de plus de cent cinquante personnes!

→ Veillée de Pentecôte

Samedi 3 juin 20h à la chapelle de Noirhat (rue du Pont Spilet).

Un vent toujours nouveau souffle sur le monde! Veillée de prière pour toute l'UP dans l'attente du don de l'Esprit saint.

→ Procession de Notre-Dame du Try-au-Chêne

Lundi 5 juin à Bousval à 10h (pour toute I'UP) Démarrage de la procession de Notre-Dame. Messe à la chapelle Tryau-Chêne et apéro convivial vers 12h.



→ New! Une seule adresse, www.updt.be

Notre site offre de nombreuses fonctionnalités pour avoir directement le maximum d'informations, en particulier l'agenda des paroisses (pour l'instant essentiellement Court, Beaurieux et les activités en UP) :

- Regroupement de toutes les paroisses de l'UP sur un
- Entrées par paroisse ou par thème.
- Agenda complet des activités des paroisses l'UP.
- Les initiatives présentes et à venir.
- Les services des paroisses.
- Abonnement à la Newsletter.

→ Votre avis nous intéresse!

[texte] Voilà bientôt trois ans qu'existe cette édition du Mains Ouvertes en couleur en Unité pastorale. Votre avis nous intéresse par courrier, téléphone, mail (voir ci-contre les coordonnées) pour savoir si vous appréciez le contenu, la fréquence de parution, la présentation,...

Merci de nous le faire savoir, cette brochure est faite pour

Abbé Jean-Marc Abeloos, responsable de l'Unité Pastorale

EN ROUTE VERS PÂQUES

→ Entrée en carême

Mercredi 1er mars, messe et imposition des Cendres

Jour de jeûne (pour les adultes, un seul repas complet sur la journée)

Court: 20h.

Beaurieux: 11h: spécialement pour les en-

fants. Suivi d'un repas riz.

Noirhat: 9h.

Bousval: 19h suivi d'un repas riz. Sart: 20h (pour Sart et Tangissart).

Attention : la réunion d'accueil et de préparation des baptêmes est déplacée au mercredi 8 mars à 20h à la cure de Tangissart.

→ Semaine sainte

Dimanche des Rameaux, 9 avril : messe et bénédiction des rameaux

Partout aux horaires habituels du week-end (y compris le samedi 8 à Court à 18h).

Sacrement de la Réconciliation Mardi 11 avril à 20h à Court

Soirée communautaire de Réconciliation en préparation à Pâques pour toute l'UP. Confessions individuelles.

Mercredi 12 avril à 18h30

Nivelles: messe chrismale. Jeudi saint 13 avril

19h: Bousval (pour Noirhat également).

20h: Tangissart (pour Sart également) messe et lavement des pieds. 21h : heure sainte (adoration du saint sacrement et possibilité de confession)

20h: Court (pour Beaurieux également). Adoration et confessions jusqu'à 24h.

Vendredi saint 14 avril

Chemin de Croix

14h : Tanaissart. 15h: Noirhat, Court.

Célébration de la passion du Seigneur

19h: Bousval (pour Noirhat également). **20h : Sart** (pour Tangissart également).

20h : Court (pour Beaurieux également.) Vigile pascale, samedi 15 avril

19h: Noirhat (pour Bousval également).

20h: Sart (pour Tangissart également). 21h: Court (pour Beaurieux également.)

Dimanche de Pâques, 16 avril

Partout comme tous les dimanches.



STOP AUX IDÉES REÇUES



Comprendre la famille en Afrique

La famille est une institution divine qui représente le socle de chaque société. Dans le débat actuel sur la famille, nous aimerions par cette réflexion présenter la conception de la famille dans les sociétés africaines. Nous nous intéresserons en particulier à la famille en Afrique subsaharienne.

a famille africaine est constituée de plusieurs familles nucléaires. En Afrique la famille c'est le quartier, le village, la région et même le pays. La famille ne se définit pas uniquement par le père, la mère et les enfants. La famille est une réalité qui se fonde sur le groupe. C'est pourquoi concernant les familles africaines on parle du «groupisme». Donc en Afrique quand on appartient à une famille on est dans un groupe très large.

Quelle est la place de la famille dans les sociétés africaines?

En Afrique, nous vivons dans des états sans sécurité sociale. Souvent les gouvernants démissionnent de leurs responsabilités envers les individus. C'est la famille qui représente la sécurité sociale pour les individus. C'est la famille qui scolarise l'enfant et l'accompagne. Souvent pour soigner un malade, on fait une cotisation en famille. L'individu est soutenu par la famille. Devant les épreuves, l'individu n'est pas seul. C'est la famille, le village et la région qui l'aident. De même pour les mariages et les funérailles, la famille intervient. L'individu, par reconnaissance, a le devoir de soutenir à son tour la famille qui l'a fait. C'est pourquoi un Africain en Europe se sent moralement obligé de soutenir le groupe au pays.



Que retenir de la famille africaine?

Quels sont les aspects positifs et les limites de la conception africaine de la famille? Dans les débats sur la famille, l'Afrique peut apporter sa contribution. Dans notre monde d'aujourd'hui dans lequel l'individualisme rejette radicalement tout ce qui est communautaire et solidarité, la réalité familiale africaine nous invite à ne pas isoler le groupe. L'individu naît d'une famille et a besoin d'elle. De même, la famille a besoin de l'individu. La conception

de la famille en Afrique nous invite au vivre ensemble et non au vivre seul. Malgré ses aspects positifs, la famille africaine ne doit pas étouffer l'individu. Il faut respecter la liberté de l'individu. Le groupe ne doit pas être un frein à l'émergence de l'individu. La famille africaine peut apprendre aux autres cultures l'expérience du vivre ensemble et recevoir des autres civilisations la valeur de l'individu dans le groupe.

→ P. Marius Djadji

Carnet de familles

Du 17/11/2016 au 01/01/2017

Baptêmes

I Court et Beaurieux : Juliette Thonnart, Min Barzotti.

I Tangissart - La Roche : Juliette Barton.

Funérailles

I Court et Beaurieux : Yvonne Glibert vve de Paul Pilloy, Giovanni Brunialti vf d'Ada Gaspari, Yvan Verleyen ép. de Nelly Vanhaeperen, Carine Housiaux ép. de Didier Ryckbosch, Edgard Folie vf de Fernande Noel, Jean-Claude Noël, René Laurent ép. de Christiane Schmit. I Tangissart - La Roche : Marie-Gabrielle (dite Gaby) Marthus.

I Bousval - Noirhat : Jean-Luc Duran, ép. du docteur Godelieve Taelman, Raymond van Swieten, ép. d'Anne-Marie de Broux.



LA VIE DANS NOS PAROISSES



Les paroisses de Sart et de Tangissart après avoir célébré la messe de Noël à 18h à Tangissart avec toutes les familles, se sont retrouvées à Sart pour la célébration de minuit. Cette messe conviviale s'est achevée avec un verre de Nativité. Merci et à l'année prochaine. P. Marius

Le vendredi 20 janvier, dans le cadre de la «Semaine de prière pour l'unité des chrétiens», nous étions réunis à l'église de Court. La veillée de prière était présidée par le père Manu et le pasteur Gaston Bula d'Ottignies, qui nous a commenté un passage de l'évangile de Jean (ch. 17), lorsque Jésus lui-même a prié pour que ses disciples soient «uns». Cette unité

doit commencer dans notre propre communauté
pour pouvoir se faire aussi entre chrétiens d'Églises
différentes. Après un moment d'intériorité puis
de prière à haute voix et de chant, la veillée s'est
terminée dans un moment de convivialité et de
partage. Un merci à nos «bergers» Manu et Gaston,
à nos musiciens et à tous les participants.





Une bonne partie des enflammés qui ont vécu cette année leur retraite à Lavaux-Sainte-Anne, en lien avec la Fraternité de Tibériade. Le thème : «Top chef : viens goûter à la rencontre avec le Seigneur !» portait sur l'eucharistie. L'avis d'un participant : «Le thème était top dans tous les sens du terme : top cuisine, top ambiance, top messe, top...» Plein de bons souvenirs et l'assurance de mieux aimer la messe !

Chaque année, le Noël pour tous se réalise et se déroule super bien, c'est chaque fois une aventure car on connaît les quelques germes qui vont le faire démarrer et puis il pousse, pousse et devient un grand arbre, tout s'enchaîne de façon non prévisible et un peu sauvage... À nouveau un immense merci à tous pour cette 3° édition qui a réuni une centaine de personnes très heureuses de partager cette fête qui, autrement, serait pour certains une triste soirée.





OPTIQUE CLEPPOIS





A MAISON DE LA BOUGIE

Place Communale 14A 1490 Court-Saint-Etienne

0483.361.305 info@lamaisondelabougie.be

